

rait donc se faire assez prochainement, s'il ne se présentait pas d'obstacles imprévus.

Tout marcha à souhait dans mes nouvelles combinaisons.

Pierre obtint son congé en bonnes formes. Il vint bientôt me remercier de ce que je faisais pour lui, et m'assura qu'il travaillerait avec tant d'ardeur et de courage qu'il me rembourserait en peu de temps. « Mais comment, ajoutait-il, pourrai-je jamais reconnaître votre dévouement paternel et les peines que je vous ai données, les chagrins même que je vous ai causés ? »

Je trouvai dans les dépendances de ma propriété une habitation qui pourrait recevoir, au moins momentanément, le nouveau ménage, quand il serait formé, et aussi le père et la mère André, que je n'avais pas voulu séparer de leurs enfants.

L'installation des exilés de la Chapelle se fit quelque temps avant le mariage, afin que tout fût bien préparé pour la cérémonie nuptiale.

Cette cérémonie, où rayonnaient d'une si douce joie mes deux chers protégés, fut une fête pour tout le village, excepté pour la famille Thomas, qui, se voyant méprisée et détestée, ne tarda pas à quitter Beauregard, pour se retirer dans un bourg assez éloigné, où elle entreprit un de ces ignobles débits de vin qui sont trop souvent la ressource des paresseux et des vicieux.

Quelle grâce naïve et charmante avait Jeannette, avec sa toilette de paysanne, préparée avec un goût simple et modeste par ma femme, qui sait si bien ce qui est convenable ! Pas de bijoux, de bijoux, ni d'autres ornements aussi inutiles que coûteux.

Le bon pasteur du lieu fit une allocution paternelle et touchante au jeune couple.